

Madame la Sous-préfète,
Madame et Monsieur les Vice-présidents du Conseil Départemental
Monsieur le Maire,
Monsieur le Député,
Monsieur le Sénateur,
Monsieur le Directeur de l'ONACVG
Mesdames, Messieurs les Elus,
Mesdames, Messieurs les Présidents d'Associations et leurs porte-
drapeaux,
Mesdames, Messieurs en vos grades et qualités,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis.

Le 16 juillet 1942, il y a 77 ans, avait lieu à Paris la plus grande rafle de juifs jamais commise sur le territoire français.

En raison de son importance (Plus de 13000 personnes raflees) et de son caractère symbolique, elle est restée dans nos mémoires sous le nom de « **Rafle du Vel d'Hiv** ».

Pourtant ce ne fut qu'une rafle parmi d'autres inscrites dans un vaste programme d'élimination d'une partie du genre humain.

En effet, toute l'Europe a été le théâtre de cette ignoble chasse dont le gibier était constitué d'hommes, de femmes et d'enfants coupables du seul crime d'être nés juifs.

Nous avons le devoir de nous souvenir obstinément de tous ceux dont il ne reste que le nom et les cendres.

Bien sûr les juifs ne furent pas les seules victimes de la barbarie nazie.

Le travail d'élimination des indésirables avait commencé dès 1933 avec l'ouverture du sinistre camp de concentration de Dachau en Bavière.

Tous les opposants idéologiques ou bien les personnes qui ne correspondaient pas aux critères eugéniques des nazis furent

persécutés: Homosexuels, handicapés, intellectuels, malades mentaux, et plus tard, slaves, résistants, communistes, etc.

Les charentais ont eu leur part de barbarie quand furent déportés 927 Républicains Espagnols à Mauthausen, premier convoi de civils à circuler sur le sol français, quand furent incarcérés jusqu'en 1946 les Gens du Voyage au Camp des Alliers et lorsqu'on arrêta, tortura puis exécuta plus d'une centaine de résistants.

Il n'en reste pas moins que seuls les juifs ont été pourchassés avec pour objectif leur élimination physique.

C'est là la spécificité de ce que l'on appelle la **Shoah**: être condamné à mort pour ce que l'on est et non pour ce que l'on fait ou ce que l'on pense.

Il est nécessaire de rappeler cette évidence afin d'éviter la confusion - volontaire ou non - qui règne bien souvent chez les commentateurs et aussi parfois chez des historiens atteints du virus révisionniste.

Par ailleurs, nous savons désormais que si cette chasse a pu se pratiquer à une si grande échelle et avec une relative facilité, c'est en raison de la passivité de la majorité des populations; en effet, ils ne furent pas nombreux ceux qui s'engagèrent dans la Résistance ou qui accueillirent chez eux des familles juives pour les protéger.

Ils n'en méritent que davantage notre admiration et notre reconnaissance, car le danger était grand pour eux-mêmes et leurs proches en raison de la délation qui était un usage courant à l'époque et n'oublions pas que la Gestapo et la Milice n'étaient jamais bien loin.

C'est grâce à ces valeureux françaises et français du refus que les trois quarts des juifs de France furent sauvés. Bientôt j'espère une exposition itinérante sera mise à la disposition du public afin de mieux faire connaître ces héros de notre département et leurs actes de bravoure et de fraternité. La Charente compte 25 « Justes parmi les Nations » officiellement reconnus par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem et

probablement bien d'autres encore dont nous ne connaissons jamais les noms tant leur modestie était grande et leurs actions discrètes.

Ils doivent cependant être cités en exemple pour que les jeunes générations sachent qui ils étaient et surtout que face à l'indicible, il est toujours possible de dire **NON** !

Autrefois, la persécution était le fait de l'Etat français et l'antisémitisme une doctrine officielle tandis que quelques rares citoyens s'y opposaient. Aujourd'hui, les choses se sont inversées, le mal vient d'une partie de la population souvent elle-même issue de l'immigration, qui croit trouver dans sa haine des juifs la solution à ses problèmes d'intégration.

L'Etat assume ses obligations en déployant des moyens considérables pour nous protéger et la tâche n'est pas facile pour ceux qui en ont la charge.

C'est pour moi l'occasion de saluer une nouvelle fois les personnels de l'Armée, de la Police et de la Gendarmerie qui protègent quotidiennement nos synagogues, nos centres culturels et nos écoles. Ils risquent leur vies pour protéger les nôtres! Qu'ils sachent combien nous leur en sommes reconnaissants.

Contrairement à une idée reçue, l'histoire ne se répète jamais à l'identique; toutefois quelques signes convergents sont porteurs de funestes messages et nous rappellent de très mauvais souvenirs: Par exemple:

- Défilés de nazis en Hongrie,
- chasse aux migrants en Allemagne,
- discours de haine en Italie et
- partout au sud de l'Europe on laisse périr en mer des milliers de réfugiés qui fuient leurs pays pour échapper à la mort, aux viols ou à la misère.

Comment ne pas être hantés par ces images de corps échoués sur nos plages à deux pas de touristes occidentaux bronzés et repus?

Nous n'avons jamais été aussi riches qu'aujourd'hui, alors pourquoi cet égoïsme? Nous ne pouvons certes pas accueillir toute la misère du monde, mais au moins peut-on faire un effort d'humanité que ce soit au nom des valeurs chrétiennes dont sont héritiers la plupart des français ou tout simplement au nom des valeurs laïques et républicaines qui en principe s'imposent à nous tous.

Bien sûr, les nouveaux arrivants, d'où qu'ils viennent, doivent respecter nos lois et ne pas chercher à imposer des coutumes venues d'un autre âge comme on le voit ici ou là.

Permettez-moi d'inclure à mon propos une double référence biblique : La première est extraite du Deutéronome (15-15)

« **Souviens-toi que, toi-aussi, tu as été étranger en terre d'Égypte** »

La seconde tirée du livre d'Isaïe est inscrite sur cette plaque derrière moi; c'est la devise de Yad Vashem:

« **Qui sauve une vie sauve l'humanité toute entière** ».

Si nous l'oublions, quels modèles laisserons-nous à nos enfants? Sur quels critères baserons-nous les leçons de morale que nous voulons leur donner?

Et avons-nous aussi oublié le sens de ces trois mots inscrits au fronton de nos mairies et dont nous sommes si fiers?

Liberté - Égalité - Fraternité!

Je garde l'espoir que non et que le respect dû à l'Autre, quelle que soit sa différence, retrouvera dans notre pays toute sa puissance et tout son sens. C'est en intégrant sans cesse de nouveaux venus que la France s'est construite au cours de l'histoire. C'est cet esprit d'ouverture qui a fait sa richesse et non le repli sur soi; il serait dommage que cette dynamique s'interrompe.

Je vous remercie de votre attention.

Gérard Benguigui
Pst de l'AJAC,
Délégué Régional du CFYV